

Emmanuel LEPAGE - René FOLLET
Sophie MICHEL

Les Voyages de Jules



DM

Les Voyages de Jules



Elles bruisent et sont sourdes
 et ne font que de la voix venue.
 Blottis comme un fûté enroulé
 rugisse qui sans rupture
 cesse de battre trop vite,
 laissez venir à mon esprit
 pour combien de temps ?
 et en les mots d'amour
 dans ma gorge pour me

A l'heure, je me trouve
 plus tard que je le
 le cherche moi, tu
 fais comme. Ce n'est que
 de dire - fontent que je
 au moment ma fête



et je n'ai
 l'y loger,
 et aussi
 ceux me
 et je refuse de
 cette question
 l'entente son
 qui arrivent
 pas de faire
 seul adage

Cela me coûte d'être les yeux,
 me laissant pour responsable



C'est comme fessier une flamme
 Je le regarde, je suis fasciné et les yeux
 me brûlent des doigts sur quand je te
 touche. Tu chales l'horde m'envoie et
 et je me laisse parler par une défiance
 de les yeux sont comblés.

Les Voyages de Jules

Elles bras se sont soulevés
 serais pas que les uns venue
 l'objet comme un fûté souvent
 rapide qu'une rapide -
 come de l'attire trop vite,
 laissez venir à mon esprit
 pour combien de temps ?
 à un les mots d'amour
 dans ma gorge pour me



personne Ce n'est que
 savoir - pendant que je
 observant ma suite



C'est comme frotter une flamme.
 Je te regarde, je suis fasciné et les yeux
 me brûlent. Ils dorment sans quand je te
 touche. Tu chaises silencieuse m'insupportable
 et je me laisse parler par une défiance
 où les yeux sont comblés



Elles bras se sont soulevés
 serais pas que les uns venue
 l'objet comme un fûté souvent
 rapide qu'une rapide -
 come de l'attire trop vite,
 laissez venir à mon esprit
 pour combien de temps ?
 à un les mots d'amour
 dans ma gorge pour me



C'est comme frotter une flamme.
 Je te regarde, je suis fasciné et les yeux
 me brûlent. Ils dorment sans quand je te
 touche. Tu chaises silencieuse m'insupportable
 et je me laisse parler par une défiance
 où les yeux sont comblés

C'est comme frotter une flamme.
 Je te regarde, je suis fasciné et les yeux
 me brûlent. Ils dorment sans quand je te
 touche. Tu chaises silencieuse m'insupportable
 et je me laisse parler par une défiance
 où les yeux sont comblés

Les Voyages de Jules

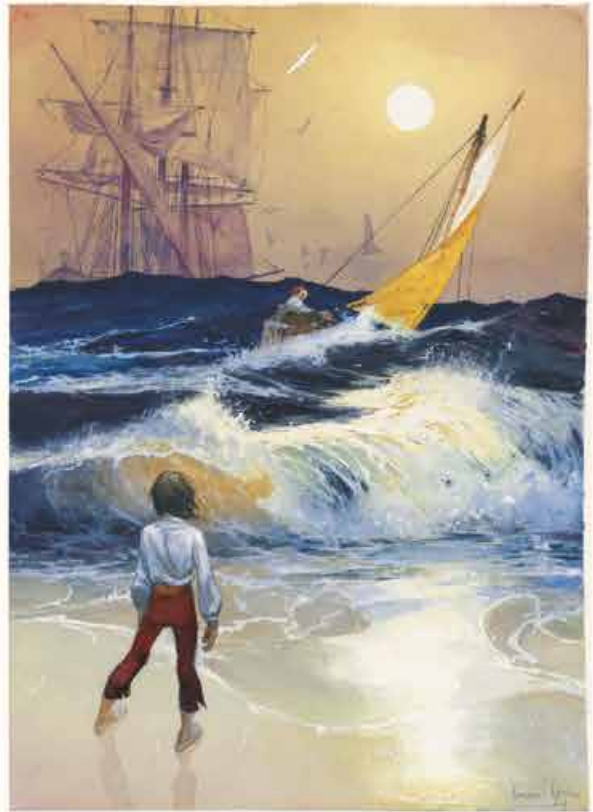


A l'heure, je me hâte, personne. Ce n'est que
plus tard que je le surnom : pendant que je
le cherche en, tu es remonté, mais j'ai
l'été me coûte d'être le voir,
me tenant pour responsable.

Cela me coûte d'être le voir, je pense qu'il
me tenait pour responsable du départ de leur
jusqu'à mon esprit du bout du monde.
En attendant, dans le paysage final, un
parait me regardant sans plus d'émotion.

Le beau Août

C'est comme sentir une flamme
Je le regarde, je suis fier et les yeux
me brûlent. Mes doigts sont quand je le
touche. Tu saluez s'ébroue et envahit
et je me laisse porter par une déferlante
où les yeux sont caillés.
Même bien se sont souverts et je n'en
reviens pas que les yeux soient à y loger,
Même comme un petit oursin et aussi
rapide qu'une rafale. Oh bon cœur me
cœur de battre trop vite, et je refuse de
laisser venir à mon esprit cette question
- pour combien de temps ? J'enlève un
à un les mots d'amour qui naissent
dans ma gorge pour me pas de faire
faire. J'applique le seul adage
ici et maintenant.



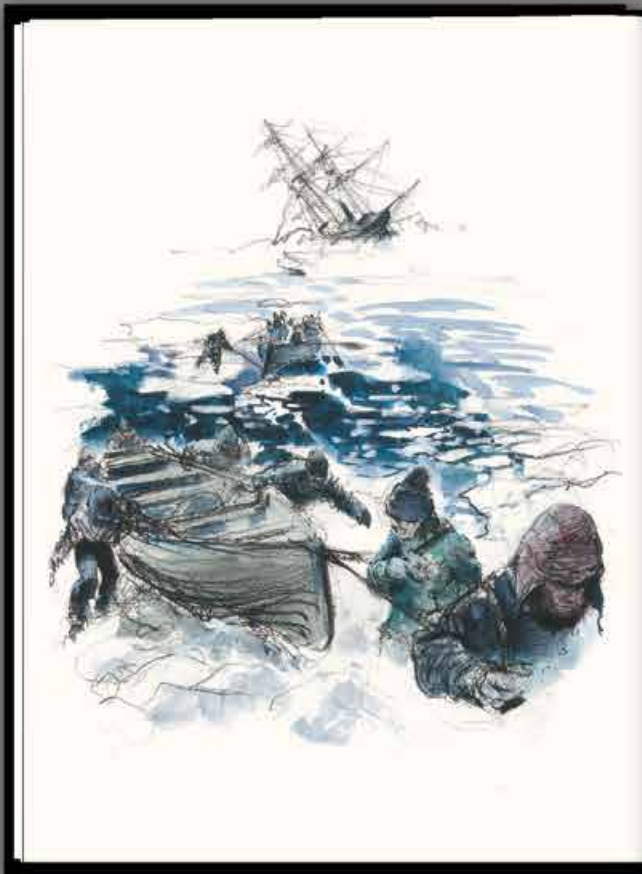
Les Voyages de Jules



Cela me coûte d'être le seul,
me tenant pour responsable.
À venir, je m'en souviens. Ce n'est que
plus tard que je le savais - pendant que je
le cherchais, de ce moment - ma fête
jusqu'à mon départ du bout du monde.
En attendant, dans le paysage final, me
pouvait me recevoir sans plus d'émotion.
Cela me coûte d'être le seul, je pense qu'il
me tenait pour responsable du départ de leur.



Les Voyages de Jules



Les Voyages de Jules

